

Un « gros hobby », près de Wroclaw, dans le sud-ouest du pays Le premier vrai vignoble polonais

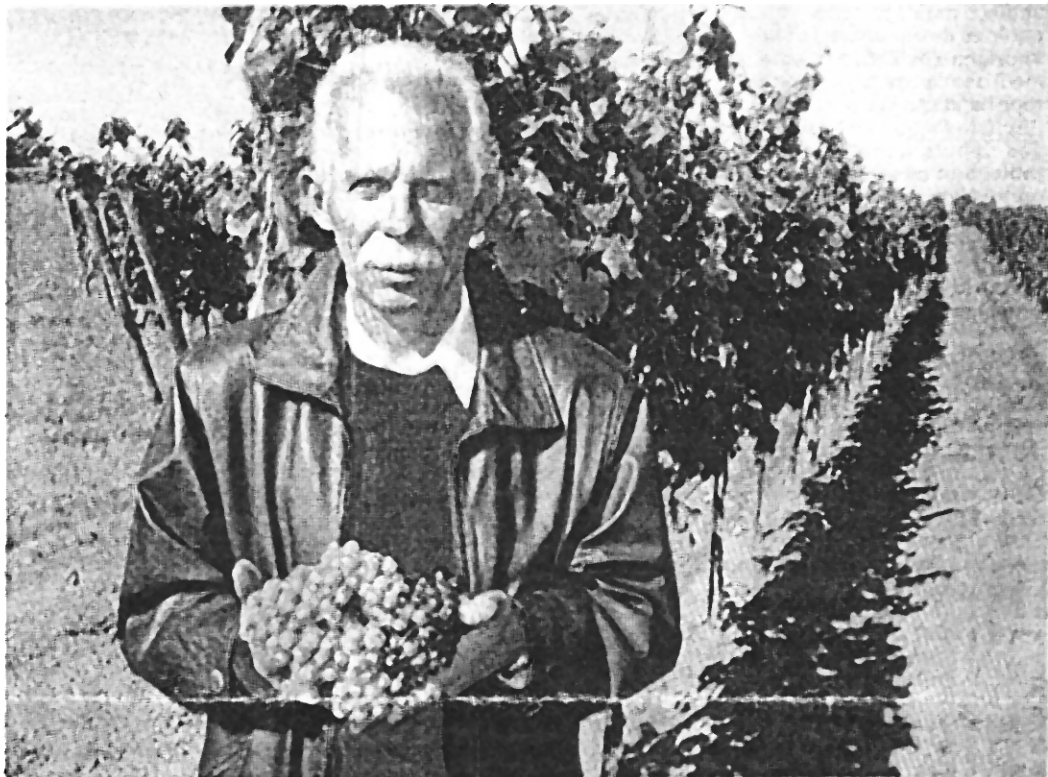
Du vin en Pologne ! La production n'est pas inédite, mais très rare. C'est ce que fait Lech Jaworek, 53 ans, sur 25 hectares, dont 16 en production, à Miekinia, près de Wroclaw, au sud-ouest du pays. Reportage

«It's a big hobby! C'est un gros hobby!» Nous sommes en Pologne, devant la propriété... viticole de Lech Jaworek. Un petit homme à la moustache blanche, façon Branssens, accueille son monde devant un 4x4 japonais neuf. Lech Jaworek, 53 ans, a fait fortune en fabriquant des motopompes industrielles.

Il emploie soixante-dix salariés pour son industrie. Plus quatre personnes pour son... vignoble. «J'avais acheté 120 hectares de terre et les bâtiments d'une ancienne ferme après la chute du Rideau de fer, en 1989, raconte Lech Jaworek. Comme je ne suis pas agriculteur, je ne savais pas quoi faire de ces terres. Mais j'aime le vin. Et, dans la région, il y avait une petite tradition de vignes avant la guerre. Alors, je me suis lancé dans cette production.» L'investissement ? «Je ne sais pas. C'est un passion. Je place ce que je gagne ici !»

Aujourd'hui, le vignoble d'El-Jot, son nom, compte 25 hectares, dont 16 en production. La première récolte a eu lieu en 2004. Des rouge et des blanc. Quelques milliers de bouteilles. «Nous sommes les seuls à utiliser des cépages occidentaux en Pologne, explique Grzegorz Nowakowski, 30 ans, commercial et bras droit du patron. Nous expérimentons trente-cinq variétés. Surtout des cépages allemands et autrichiens à cause du climat. Mais aussi des plants français : gewurztraminer, pinot noir, pinot gris, cabernet, merlot, chardonnay... Le blanc est plus approprié, mais les résultats sont bons en rouge aussi.»

Grzegorz Nowakowski fait tourner un cabernet dans son verre. «On nous disait que ce n'était pas



En Pologne, Lech Jaworek, dans sa vigne, à Miekinia, en ce mois d'octobre.

possible de produire cela ici ! Vous voyez le résultat...», sourit-il. Certes, nous ne sommes pas sur un bordes d'anthologie, mais le nectar polonais affiche un bon nez et un palais très honorable. «12,8°C sans ajout de sucre !», précise le viticulteur.

« Nous vendangeons tard »

Le climat ? «C'est, bien sûr, un handicap, explique Grzegorz. Le thermomètre peut descendre à moins 20°C, ici, l'hiver. Mais l'été il fait chaud. Et, avec la forêt et les lacs qui nous entourent, nous avons une sorte de microclimat. Et puis, nous vendangeons tard – entre début octobre et début novembre – et nous protégeons les plants avec de la terre.» Du sable, pourrait-on presque dire, tant le sol

est sableux ici.

Et la vente, alors ? Grzegorz rigole. Il est commercial. Mais, pourtant, il ne commercialise pas de... vins. Seulement des plants de vigne. La loi polonaise n'autorise pas encore la vente de ces «véritables vins». Elle permet seulement la vente des vins de fruits, produits en Pologne, à base de sucre et de fruits rouges.

Mais le droit évolue. «Nous espérons commencer à vendre l'an

prochain», dit Grzegorz. En attendant, il donne ou stocke sa première vendange dans l'ancienne étable de briques rouges – de l'ex-ferme d'État – transformée en chais à la française, avec cuves et pressoir. Et sur la route du retour vers Wroclaw, l'imposante maison neuve, sur la gauche, c'est celle de Lech Jaworek.

Antoine HERVÉ.

La laiterie Nazart en redressement judiciaire

En Ille-et-Vilaine, la laiterie Nazart, située à Fougères, a été placée, mercredi, en redressement judiciaire, par le tribunal de commerce de Rennes. Elle emploie 95 salariés, avec 450 producteurs laitiers et une collecte annuelle de 90 millions de litres de lait. L'entreprise Nazart, qui se trouve en cessation de paiements depuis le mois de mai, a déposé son bilan lundi. Elle bénéficie d'une période d'observation allant jusqu'au 14 décembre, mais dans un contexte laitier toujours difficile.